

Ils n'ont pas tenu à graver leurs paroles en traits ineffaçables, étant moins préoccupés de leur gloire que du salut de la patrie. Au reste, les actes ne parlent-ils pas avec plus d'éloquence que les plus beaux discours ?

Tout ce qui se rattache à leur carrière est d'un intérêt immense pour nous. Comme nous aimerions à suivre dans des mémoires, ou dans leur correspondance, les mouvements de ces existences si tourmentées, à partager leurs inquiétudes, nous qui profitons de leurs travaux, à nous rendre compte de l'état de leur esprit au milieu de tant de vicissitudes ! Voyez avec quelle ardeur on recherche aujourd'hui, en France, les mémoires, les souvenirs des grands capitaines, des hommes d'Etat ; on les prise plus que l'histoire même, car ce sont ces confessions, réservées souvent à un ami sûr, qui soulèvent le voile sur des coins de l'histoire restés jusqu'à obscurs.

C'étaient des réflexions de ce genre qui nous assiégeaient après avoir lu ou plutôt dévoré une trentaine de lettres de M. Papineau tombées entre nos mains. En palpant ces feuilles jaunies, couvertes d'une écriture claire, ferme, survivance tangible de la pensée intime d'un grand homme, nous éprouvions une émotion indicible, comme la sensation du passé si agité où elles ont été écrites. A mesure que la pensée de Papineau s'en dégagait, la perception de ce passé si glorieux se faisait plus intense, plus lumineuse pour nous. C'était comme un entretien avec les hommes de la génération qui précéda la nôtre, la reconstruction d'une société disparue. Ces lettres, dont s'exhale un parfum de patriotisme, sont adressées les unes à M. Neilson, le propriétaire de la *Gazette de Québec*, l'ami intime de M. Papineau pendant bon nombre d'années, son adversaire après l'union du Canada ; les autres à sir James McIntosh, l'agent de la province du Bas-Canada dans la chambre des communes ; enfin, une troisième série, écrite de 1854 à 1856, a eu pour destinataire Robert Christie, l'auteur d'une histoire documentaire du Canada.

Cette correspondance ne devait pas voir le jour, mais, malgré son cachet d'intimité, elle pourrait facilement supporter l'épreuve de la publicité, tellement elle est rédigée avec soin. Un gra-